

La magie du pickpocket

Compte-rendu de Louis Dubé

À l'occasion d'un spectacle-conférence donné chez les Sceptiques du Québec le 13 janvier 2015, le magicien Robert Kurylo explique de quelles façons les gens se font détrousser par des voleurs à la tire (ou *pickpockets*). Au cours de nombreuses démonstrations sur scène, il indique en détail les trucs utilisés par les professionnels du vol à la tire pour nous faire les poches. Les manipulations mentales y jouent un rôle aussi important que les subtiles manipulations physiques pour agir rapidement et efficacement. Le conférencier passera aussi en revue les différents types de voleurs à la tire et les outils qu'ils utilisent. Pour terminer, il donnera de nombreux conseils pour réduire le risque de se faire voler son portefeuille ou sa bourse... et parfois même son identité !



Robert Kurylo est un voleur à la tire professionnel qui présente un spectacle humoristique depuis plus de 25 ans partout dans la province de Québec, lors de congrès, tournois de golf, partys de Noël et autres événements spéciaux. Il est actuellement reconnu comme le seul voleur à la tire de spectacle à présenter ce numéro de haute dextérité au Québec et même au Canada.

Au début de son spectacle, le magicien voleur à la tire Robert Kurylo invite trois personnes à monter sur scène pour participer à une démonstration de sa magie. Les a-t-il choisies au hasard ? Pas vraiment, car il admet lui-même avoir côtoyé avant le spectacle plusieurs membres de l'assistance dans le but de déterminer les partenaires prometteurs.

Spectacle mystificateur

Sous le prétexte de créer une ambiance festive, il propose aux trois participants des déguisements colorés : chapeaux, cravates, lunettes et colliers. À l'aide de balles rouges, qu'il fait disparaître et réapparaître, il leur demande ensuite l'un après l'autre dans laquelle de ses mains fermées ou de ses poches la balle se cache. Il déjoue alors leur impression de l'endroit où ces balles pourraient se trouver.

Pendant ces manipulations, il se tient toujours très près d'eux. Il leur demande de bouger rapidement les doigts de singulières façons, de placer les mains dans différentes directions, de tourner dans un sens ou dans l'autre. Il les tient occupés par toutes sortes de gestes précis, quoique confondants, qu'il leur demande d'effectuer.

Et, tout à coup, il plonge la main dans la poche de l'un des participants volontaires pour en retirer, à la surprise de tous, plusieurs dizaines de cuillères qu'il laisse tomber sur la scène ! Devant des participants et un public ébahis, il exhibe aussi plusieurs autres objets qu'il a retirés des poches de ses partenaires de scène : flacon de gin, montre, lunettes, stylo, petit paquet de mouchoirs, téléphone portable, etc.

Sujets abordés

Les volontaires sur scène ont bien rigolé. Heureusement, ils se sont fait faire les poches dans un contexte ludique. Sur la rue, dans des endroits publics ou des transports bondés, les conséquences du vol à la tire peuvent être assez dramatiques – surtout en voyage à l'étranger lorsque le « touriste » devient un « tous risques », plaisante le magicien-conférencier.

Durant le reste de sa présentation, ce dernier entend démontrer les techniques qu'utilisent les voleurs à la tire dans le but d'aider le public à s'en protéger. Les méthodes utilisées diffèrent selon le lieu et les circonstances. Il fera aussi appel à d'autres volontaires pour des démonstrations explicatives.

Il donne cette définition du vol à la tire : « subtilisation d'un objet de valeur à l'intérieur d'une poche (ou d'un sac) par détournement d'attention afin de masquer l'opération ».

Créer une diversion

Détourner l'attention repose sur le principe fondamental qu'une personne ne peut vraiment porter son attention que sur une seule chose à la fois. Par exemple, une sensation plus forte appliquée au bon moment peut réussir à camoufler une sensation plus faible. L'infirmière qui donne une petite tape sur la cuisse d'un enfant parviendra à lui faire oublier la sensation d'une piqûre de seringue qu'elle lui administre en même temps.

De la même manière, le voleur à la tire pourra légèrement bousculer une victime pour qu'elle ne se rende pas compte qu'il met doucement la main dans sa poche pour lui voler son portefeuille. C'est la méthode dite de « diversion ». Un volontaire se prête gracieusement à une démonstration concluante qui l'allège de son pécule.



Altérer le jugement

Une fausse perception visuelle peut aussi donner une trompeuse impression de sécurité. Le conférencier fait venir sur scène un ami dont la main droite pend librement le long du corps, alors que sa main gauche tient manifestement une paire de gants. Son avant-bras gauche est d'ailleurs à l'horizontale et tient un imperméable. Bras et main gauches apparaissent occupés.

Mais ils sont postiches ! Et la véritable main gauche se cache sous l'imper, prête à subtiliser le butin convoité d'une personne qui se tiendrait à sa gauche. Cette dernière pourrait croire n'avoir rien à craindre de la main gauche, apparemment très chargée, de l'homme qui se tient tout près d'elle. Le truc est classique.

Le voleur réussit ainsi à manipuler la perception visuelle de sa victime pour mieux la détrousser. Dans le métro, il pourrait tenir un poteau vertical de sa main droite, sa fausse main gauche tiendrait des gants et le bras gauche un imper. Ses deux mains sembleraient être bien occupées, alors que sa vraie main gauche, cachée par l'imper, pourrait subrepticement faire les poches de sa victime, dont le jugement a été trompé par un faux sentiment de sécurité.

Suggestion détournée

Le conférencier propose alors de démontrer à quel point il peut être efficace d'ajouter une forte suggestion à un détournement d'attention. Il fait venir trois nouveaux volontaires sur la scène. À l'un d'eux, il demande de lever le bras gauche ou le bras droit en rapide succession. Mais, il donne lui-même une mauvaise indication en pointant le bras opposé à sa suggestion.

L'attention du volontaire est détournée par le faux signal du conférencier et le volontaire lève le bras qui ne correspond pas à la suggestion verbale. Par exemple, suggestion au volontaire : « levez le bras gauche » ; détournement d'attention du magicien : « il pointe le bras opposé » du volontaire. Une rapide succession de suggestions et de détournements confond totalement le sujet.

Autres exemples de détournement

Le cas du faux aveugle illustre une technique souvent utilisée par les voleurs à la tire. Un aveugle demande de l'aide pour se mouvoir sans danger ; un bon samaritain s'empresse de proposer son assistance. Pendant qu'il est ainsi occupé à aider l'aveugle, un autre faux bon samaritain tout près peut le détrousser à son aise.

Le vieux truc de la tache de moutarde permet aux voleurs de subtiliser une valise qu'on avait l'intention de toujours garder à l'œil. Le conférencier propose une démonstration. Le volontaire qu'il fait venir sur scène surveille bien sa valise à côté de lui. Tout à coup, le conférencier lui indique qu'il a une tache sur son chandail et lui propose de l'enlever (une tache qu'il a souvent lui-même subrepticement appliquée).

En tentant de repérer la tache, la victime détourne son attention de sa valise et la concentre sur son chandail et sur le bon samaritain qui offre son aide. Un complice s'empare alors furtivement de la valise. Lorsque le volontaire s'aperçoit que sa valise n'est plus à ses pieds, le complice est déjà loin et le faux samaritain vient de le quitter. Aéroports et hôtels sont les endroits les plus propices à ce stratagème.

Infortunées victimes

Pour le voleur à la tire, il n'est pas toujours facile de savoir dans quelle poche se trouvent vos objets de valeur. Dans un endroit bondé, par exemple, un complice pourra crier « mon portefeuille ! » De nombreuses personnes mettront alors automatiquement la main là où se trouve ce qu'ils craignent de perdre. Voilà une bonne indication pour le voleur à la tire à l'affût. Un volontaire sur scène en donna l'exemple, bien malgré lui.

Il pourra arriver que le voleur à la tire puisse frapper les gens les plus vulnérables : un handicapé, une personne âgée ou une femme enceinte... Des situations particulières peuvent aussi réduire la vigilance des gens qui sont soit pressés par le temps, soit dans un milieu inconnu ou dans des circonstances spéciales. Le dépaysement vécu lors d'une arrivée dans un pays des tropiques vous met particulièrement à risque ; la chaleur, les odeurs, la musique ou les coutumes singulières diffuseront votre attention.

Les volontaires qui sont montés sur scène pendant les démonstrations du magicien ont subi un stress déstabilisant semblable. Ils ne sont pas habitués à monter sur scène ni à être sous la lumière d'un projecteur. Ils se demandent aussi de quoi ils ont l'air dans des déguisements que le conférencier leur a enjoint de porter. Tout cela diminue leur vigilance et permet au voleur à la tire d'opérer.

Dans un court extrait d'une vidéo projetée à l'écran, le conférencier démontre magistralement comment détrousser des victimes sans qu'elles s'en aperçoivent. On leur raconte qu'elles vont participer à une discussion sur les vêtements qu'elles portent. Tout en passant des commentaires sur leurs habits, le faux expert – nul autre que Robert Kurylo – leur fait les poches en trente secondes. Il leur rend ensuite billets, clés, lunettes, bonbons qu'il vient de leur

subtiliser en détournant leur attention sur des questions d'habillement.

Types de voleurs à la tire

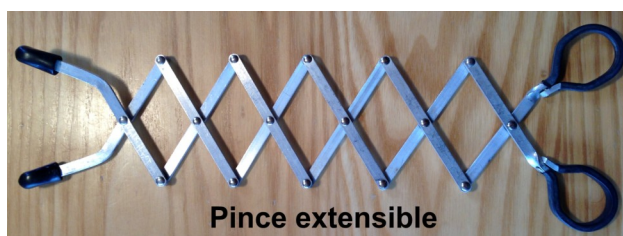
Aussi appelés voleurs à la tire ou simplement *tireurs*, les voleurs à la tire exercent leur « profession » dans des environnements différents.

Il y a d'abord les voleurs à la tire classiques qui misent surtout sur leur agilité et leur rapidité d'exécution. Ils n'exercent pas sur scène et ne rendent pas les objets subtilisés (comme le conférencier). Ils pratiquent leur art dans des endroits publics, s'éloignent rapidement du lieu d'opération et gardent leur butin. Les victimes s'aperçoivent du vol trop tard pour réagir.

D'autres voleurs à la tire possèdent à des degrés divers la technique et l'expérience requises pour ne pas se faire repérer. Ils recherchent principalement des conditions avantageuses pour perpétrer leur vol. Un téléphone cellulaire ou une valise laissés brièvement sans surveillance feront leur affaire. Ils saisissent l'occasion lorsqu'elle se présente. Le conférencier blague en disant que ces derniers ne font pas honneur à la profession...

Ni non plus ceux qui procèdent au vol à l'arraché, ajoute-t-il. Car ceux-là, en plus d'être opportunistes, misent d'abord sur l'effet de surprise pour « arracher » l'objet convoité et sur leur rapidité à la course pour échapper à la poursuite. Le sac à main des dames leur apparaît comme une cible idéale. La victime sait immédiatement qu'on vient de la détrousser, mais elle n'a habituellement pas le temps de réagir.

Certains voleurs à la tire travaillent en équipe. L'un d'eux détournera l'attention du surveillant des lieux, un autre procédera au vol et au camouflage, un troisième agira comme sonneur d'alarme en signalant les dangers potentiels aux autres membres de l'équipe. Dans d'autres cas, il y aura celui qui localise la victime, celui qui la ralentit ou lui bloque le passage et celui qui procède subtilement au vol. Ce dernier se place souvent derrière la victime. C'est en appliquant, au départ, son avant-bras, au niveau du dos de la victime, que le voleur à la tire, lors de l'exécution de son vol, peut détecter une éventuelle raideur au niveau des lombaires lui signalant que la victime s'aperçoit du vol. Étant donné le risque de divulgation immédiate du vol, il peut alors renoncer à poursuivre son geste, quitte à se reprendre plus tard.



Pince extensible



Étui protecteur des radiofréquences

N'oublions surtout pas le voleur à la tire de spectacle ou de music-hall ! Ce magicien n'a pour but que d'amuser le public en subtilisant divers objets personnels à des volontaires dans l'assistance ; il rend toujours ce qu'il a pris. Il sait comment détourner l'attention de son sujet pour lui faire les poches avec agilité et rapidité. Il y dépose souvent toutes sortes de choses qui déclencheront l'hilarité lorsqu'il les retirera à la surprise de tous. Il joue ainsi le rôle d'éveilleur de conscience de notre grande précarité face aux « vrais » voleurs à la tire.

Outils optionnels du voleur à la tire

Un certain nombre d'instruments peuvent être utiles pour le vol à la tire. Un couteau de précision (Exacto) sert à couper le tissu ou le cuir d'une poche ou d'un sac ; sous l'effet de la gravité, l'objet convoité tombe alors entre les mains du voleur. Par ailleurs, une pince extensible peut aider à retirer un objet dans une poche hors d'atteinte raisonnable.

Certains accessoires modifient la forme du corps et induisent en erreur la victime, comme le bras postiche déjà démontré, qui tenait un imper et des gants. Un journal plié peut être utilisé comme écran pour cacher l'objet subtilisé. Un moulinet à ressort, caché dans la poche du voleur, sert bien son utilisateur pour cacher un objet volé à la vitesse de l'éclair.

La technologie électronique permet le vol d'identité directement sur des cartes de crédit ou de débit à puce RFID (*Radio Frequency Identification Device*). Ces cartes réfléchissent vos renseignements personnels contenus dans la puce lorsqu'elles sont activées par les ondes d'un lecteur approprié. Un fraudeur peut facilement recueillir vos données personnelles dans le but, notamment, de cloner votre carte. Munissez-vous d'étuis protecteurs qui bloquent vraiment ces ondes, nous enjoint le conférencier !

La clé de la réussite clandestine

Le succès du voleur à la tire dépend d'abord du « timing » de l'opération, soit du moment opportun pour passer à l'action. L'occasion propice peut ne durer que quelques secondes et il faut la saisir lorsqu'elle se présente, sans quoi les chances de succès diminuent rapidement. La rapidité du geste compte aussi pour beaucoup. Plus il est rapide et subtil, plus les chances de passer inaperçu sont grandes.

Un autre facteur important est le « temps » que prend la victime pour se rendre compte qu'elle vient de se faire voler. Du point de vue du voleur, ce temps doit être assez long pour lui permettre de se fondre dans la foule ou de se camoufler, sous une casquette ou un imperméable réversible, par exemple.

Comment se protéger des voleurs à la tire

Pour se protéger des voleurs à la tire, il faut être particulièrement vigilant dans les endroits publics bondés : les transports publics, les concerts, les expositions, les files d'attente, les escaliers roulants... – tout endroit où il est normal que de nombreuses personnes vous côtoient de près.

Il est aussi préférable de ne pas être surchargé de possessions. Si vos bras sont encombrés de paquets, votre portefeuille dans la poche arrière de votre pantalon sera particulièrement vulnérable. Un sac à dos bien rempli pourra laisser tomber des objets intéressants dans les mains du voleur à la tire... qui en aura ouvert le fond d'une poche avec un couteau.

Il est préférable de garder argent, cartes bancaires et clés dans des poches différentes. Sinon, un seul geste bien monté pourra tout rafler d'un seul coup. Il vaut mieux encore enfermer les objets précieux dans des poches spéciales que le voleur aura de la difficulté à trouver et à ouvrir sans que la victime s'en aperçoive. Il y en a qui se portent sous l'aisselle, d'autres sous les vêtements ou la ceinture, qui elle-même peut contenir une poche avec une fermeture éclair à l'intérieur. Boutiques spécialisées, agence de voyages et clubs automobiles en proposent de nombreux modèles.



Poche secrète

Lorsque vous cachez ou retirez votre argent d'une poche secrète, ne le faites pas en public ! exhorté le conférencier. Allez dans un endroit à l'abri des regards : une salle de toilettes, par exemple. N'oubliez pas que le voleur à la tire ressemble à un peu tout le monde.

Autres conseils pratiques. Il est plus sûr pour les femmes de porter leur sac à main plus à l'avant qu'à l'arrière et d'y poser la main ; elles auront ainsi un contact visuel et tactile. Pour les mêmes raisons, les hommes devraient placer leur portefeuille dans une poche avant. S'ils doivent le porter dans une poche arrière, ils pourraient y mettre soit un peigne (dents vers le haut) pour rendre plus malaisé son retrait, soit quelques pièces de monnaie qui agiront comme signal d'alarme lorsqu'elles tomberont du portefeuille entrouvert.

Dernières recommandations. Prenez vos précautions – surtout dans des endroits bondés ou en voyage ! En tenant compte des conseils donnés, vous minimiserez vos risques d'être la malheureuse victime d'un voleur à la tire entreprenant. Et demeurez vigilants ! « Et en ma présence, surveillez toujours votre montre ("watch ta montre") et cachez bien votre argent ("cash ton argent") », blague le conférencier !

Période de questions

Questions de membres de l'auditoire

Réponses du conférencier

Portrait type

Question : *Quel est le profil type du voleur à la tire ?*

Réponse : Malheureusement, un bon voleur à la tire arbore un profil non repérable en tant que tel. Par ailleurs, les bandes de voleurs à la tire peuvent être plus facilement détectées, car le risque d'erreur est multiplié par le nombre de membres, qui n'ont naturellement pas tous le même doigté. Ils doivent aussi communiquer entre eux pour coordonner leur action, donnant ainsi un indice inquiétant. De plus, si on vous observe plutôt intensément, c'est qu'il y a peut-être une bonne raison... Habituellement, c'est le regard du voleur à la tire qui informe la victime.

Question : *Les voleurs à la tire peuvent-ils être des enfants ?*

Réponse : C'est une triste réalité, à Rome ou à Paris par exemple. Ces enfants proviennent de milieux défavorisés ; ils sont souvent entraînés et soutenus par des réseaux criminels. Ils peuvent être agressifs, car ils se savent surveillés par des truands. C'est pour eux une question de survie et c'est ce qui les rend aussi efficaces.

Importance incertaine

Question : *Quelle est l'ampleur du phénomène du vol à la tire à Montréal ?*

Réponse : C'est difficile à évaluer parce que la plupart des gens ne le rapportent pas. Aujourd'hui, c'est souvent le métro qui est l'endroit rêvé pour ce genre de vol puisqu'il est souvent bondé aux heures de pointe. Et ce sont surtout les téléphones cellulaires qui sont visés ; on peut donc dire qu'il s'agit principalement de petits criminels opportunistes que l'on associe trop souvent à des voleurs à la tire. Même type de voleur dans un resto où les dames déposent leurs sacs à main sur le plancher.

Durant l'Exposition universelle de 1967, on a rapporté environ 600 cas de vols à la tire. Il faut dire que des voleurs à la tire professionnels suivent ce genre d'événement international où affluent de nombreuses victimes potentielles. Dans ce contexte, il faut toujours se tenir sur ses gardes : même la ceinture fixée à l'abdomen, qui est bien connue de tous, ne protège pas du vol à cent pour cent, car les professionnels peuvent facilement la sectionner de l'arrière... Pour réduire les risques de perdre son portefeuille ou son cellulaire, il faut suivre les conseils déjà donnés durant la conférence et demeurer vigilants.

Diversité de techniques

Question : *Comment expliquer que souvent on retrouve son portefeuille ou son sac à main vide non loin de l'endroit où s'est effectué le vol ?*

Réponse : C'est évidemment ce que contient le portefeuille ou le sac à main qui intéresse le voleur à la tire. Il a tendance à s'en débarrasser après en avoir retiré les objets de valeur. Il court cependant le risque que ses empreintes s'y trouvent.

Chaque voleur à la tire opère d'une façon particulière liée à sa « formation », à ses habiletés et aussi à certaines caractéristiques physiques, comme sa taille. Un voleur à la tire de petite taille trouvera plus approprié de subtiliser des sacs à main déposés sur le sol, un plus grand pourra peut-être saisir plus facilement un portefeuille dans la poche intérieure d'un veston. Bien sûr, ils connaissent tous les principes de base : les détournements d'attention et la pression plus forte qui occulte le mouvement plus faible qui effectue le vol. Pour le reste, toutes les astuces sont bonnes.

Le vol d'identité (le voleur à la tire électronique)

Question : *Pourquoi les banques n'offrent-elles pas des étuis protecteurs lorsqu'elles nous donnent des cartes à puces ?*

Réponse : Ce genre de cartes bancaires facilite les transactions, mais il ouvre la porte à certains fraudeurs munis d'appareils qui peuvent lire les informations contenues dans la puce. Les banques n'offrent en général pas ces étuis pour plusieurs raisons reliées sans doute à leur coût unitaire et aussi parce qu'il en existe plusieurs types d'efficacité variable.

Les plus sûrs sont probablement les portefeuilles plus épais qui sont suffisamment blindés contre les radiofréquences. Les clubs automobiles et les agences de voyages vendent des produits de qualité dans ce domaine. On y trouve aussi des sacs à main munis de solides courroies résistantes aux couteaux.

Comment réagir ?

Question : *Que faire lorsqu'on se rend compte qu'on vient de se faire voler son portefeuille et qu'on soupçonne fortement une personne tout près ?*

Réponse : Il y a malheureusement peu de choses à faire. Il ne faut surtout pas utiliser la force pour reprendre l'objet – vous pourriez commettre un acte

qui vous exposerait à des poursuites. On peut toujours interpeller le présumé voleur en lui demandant de rendre l'objet volé. S'il nie ou vous ignore, vous n'êtes pas tellement plus avancé. S'il prend la fuite, il signe probablement son crime et vous pourriez le décrire à la police.

Question : *Comment confronter un voleur à la tire qu'on a vu opérer ?*

Réponse : Une telle confrontation est délicate et pleine d'aléas. Un voleur à la tire actif doit posséder beaucoup de sang froid. À tout moment, son coup peut rater et on peut le dénoncer. Il est donc prêt à faire face à la musique et niera avec assurance ou mépris. Le prendre en photo et le rapporter à la police est plus malaisé qu'il n'y paraît.

Le magicien-conférencier Robert Kurylo termine son allocution en faisant tirer un portefeuille qui bloque les radiofréquences et protège ainsi les cartes à puce qui s'y trouvent. Il l'offre gracieusement comme prix de présence, en espérant que tous se prémunissent contre ce nouveau type de vol d'identité. 

Pour toute information additionnelle sur sa conférence ou au sujet de son spectacle, vous pouvez rejoindre Kurylo Le Pickpocket à :

Téléphone : 514-990-1777
Courriel : bobby.pickpocket@gmail.com
Site web : www.kurylopickpocket.com

Compte-rendu rédigé par Louis Dubé et révisé par le conférencier.

